

Réverie.

Le soleil s'est couché derrière la colline,
la lune aux doux reflets vient de monter aux cieux,
l'oiseau s'est endormi sous la blanche aubépine,
la prière s'élève et l'enfant clot les yeux.

La jeune fille rêve, la jeune femme pense,
la mère berce son enfant,
le pauvre en s'endormant oublie son indigence,
le vieillard croit renaître à ses plus jeunes ans.

Ah! c'est l'heure que j'aime.... heure mystérieuse,
où la terre a cessé ses murmures confus....
heure où je me promène.... solitaire, rêveuse,
pensant à tant de jours qui ne reviendront plus.

D'abord je me souviens de ma première enfance,
de ses jours de bonheurs beaucoup trop tôt cessés;
puis j'entre tout à coup dans mon adolescence
où tout semble sourire à mes jeunes penchants.

Enfin, ne transformant comme une cristalle,
je devins jeune fille et sortis de mon couvent
et je me troue, -hélas!- dans ce monde perfide,
dans ce monde méchant, où tout trompe, tout ment.

De M^{te} Marguerite D'Orcau.